NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er OCTOBRE 1853.

COMITÉ GÉNÉRAL WHIG DE L'ETAT

A une assemblée du Comité Central Whig de l'Etat, tenue dans la salle des délibérations, à la Nouvelle-Orléans, le 30 septembre, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu que les whigs des divers districts représentés en cette ville Orléans sont invités à se réunir dans leurs différents ressortissants MERCREDI, 12 courant, à midi précis et demeurant, à l'effet de nommer des délégués pour représenter les divers districts à la Chambre des Représentants.

CHAS. M. WATERMAN, Président.

HENRY E. JOHNSON, } Secrétaires.
J. C. LAVILLE, }

DERNIÈRES NOUVELLES D'EUROPE

Les dépêches d'Europe apportées par le steamer Washington, que le télégraphe nous a transmises hier dans la soirée, sont assez importantes pour que nous y appelons toute l'attention de nos lecteurs. L'interminable question d'Orient touche à une solution imminente ! Russie et Turquie prétendent en vider leur dernier mot ; celles-ci ont une assemblée à la note de Vienne, collée par le refus de la Turquie de son acceptation. La diplomatie va donc certainement se taire et selon toute probabilité c'est le sabre qui va prendre la parole. Pauvre humanité !

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par l'*Africa* : ils vont jusqu'au 6 septembre pour Paris et jusqu'au 10 pour Londres et *Liverpool*. Notre correspondance particulière nous est également parvenue.

La question d'Orient, ravivée par les modifications demandées par le Sultan à la note des quatre puissances, donne lieu de nouveau à toutes sortes de conjectures. L'*Union* pense que ces modifications ne sont pas sans importance. La Porte, dit-il, a été humiliée et brisée de peu de ces que les diplomates réunis à Vienne et lui avaient imposé ; elle est fait des projets de note émané des délibérations de divan. D'après l'*Univers*, le sultan aurait déclaré que les modifications apportées à la note de Vienne ne lui suffisaient pas, et que pour se prémunir contre les conséquences d'une pareille note entre les mainsmêmes de Russie, il lui faut la garantie collective des puissances.

Il devient de plus en plus probable, quoique cela ne soit pas encore certain, ajoute l'*Univers*, que la Russie accepterait les modifications proposées, si les puissances donnaient à la Porte la garantie qu'elle réclame. Tous ceux qui souhaitent le maintien de la paix doivent le désirer, car, si la Porte, poussée à bout, se décidait à la terminer à ne plus faire la moindre concession, et à tenir tête à l'ennemi, ce serait une aventure contre la Russie, dans laquelle elle se trouverait très-seule après eux. Sur ce point, le langage de nos correspondants est singulièrement affirmatif.

D'un autre côté, on mande de Vienne, le 21 août, au *Journal allemand de Francfort* :

On assure à Constantinople que l'ambassadeur de Russie a donné l'assurance que le czar accepterait les modifications contenues dans la note autrichienne, attendu qu'elles sont insignifiantes et ne peuvent causer aucune influence sur le fond des choses.

Le *Wanderer* dit de son côté, sous la rubrique de Constantinople, que les modifications introduites par la Porte dans le projet de médiation ne sont pas tellement insignifiantes que l'on puisse être certain de leur adoption par la conférence de Vienne ou par le cabinet de Saint-Pétersbourg. L'opinion de la majorité de la population de Constantinople est que ces modifications équivalent à un rejet. Le *Wanderer* espère, dans l'intérêt de la paix, que la diplomatie en général, et la Russie en particulier, ne considéreront pas ces changements introduits à la note de Vienne comme un obstacle à la conclusion d'un arrangement amiable.

Le *Journal allemand* (de Francfort) du 5 septembre publie sur le même sujet un article d'où est presque étonné de lire deux ses colonnes. Le voici :

Constantinople, 23 août.—Les modifications introduites dans le projet de médiation autrichienne, bien qu'elles ne soient pas importantes, pourraient cependant pour quelque temps la solution de difficultés trop-tôt, attendu qu'elle devront être communiquées ensuite à la Russie. Le ministère de la guerre a, dans ce dernier ordre, reçu de bonne heure. Les Ministres Ali et Rechid Pacha, à Schumla, lui ont déclaré qu'ils ne voulaient pas rester plus longtemps dans l'inaction. Les esprits se mettent de plus en plus à ne plus attendre une solution pacifique de la question. On attend de jour en jour la Note de Russie. L'accord du divan et des ministres, l'enthousiasme de la population turque, les dispositions favorables des chrétiens, qui, à l'exception de quelques-uns, ne sont pas le moins fortement attachés à l'autorité ottomane, prouvent qu'il y a encore dans l'empire turc des éléments de force et de chance, lorsque les prophéties qui annoncaient la décadence totale et la dissolution prochaine existent mal fondées. Il est probable que c'est la lettre autographe adressée par l'empereur d'Autriche au sultan qui a déterminé S. H. à vaincre la résistance opiniâtre du divan.

Une dépêche télégraphique privée, transmise le 6 septembre de Marseille, porte ce qui suit :

L'*Egypte* apporte les nouvelles suivantes :

Le général en chef Omer Pacha avait fait quelques changements de position à son corps d'armée, et pouvait à tout événement.

Le général, le Turc voudrait la guerre.

La réponse de la Russie était attendue pour le 13 septembre.

L'attitude de la Grèce était surveillée par la Turquie.

La situation était prospère à Alexandrie.

La Note de Constantinople, le 22 août, a la *Presse* de Vienne :

Les bruits qui circulaient ces jours-ci sur la situation intérieure et le tarif des chemins de fer, ont été démentis par une nouvelle preuve de son constante sollicitude à cet égard.

Les premières nouvelles des élections pour le Corps Législatif qui eut lieu le 4 septembre, dans quelques départements, annoncent d'ores rapides à Paris. Le nombre des votants n'était généralement pas très considérable. C'est, du reste, ce qui arrive toujours aux élections partielles. Cependant on savait déjà qu'il sera nommé dans les départements d'Aveyron et d'Orléans, Monsieur Pélissier, député de Mendant-Dumesnes et Hugues Bonjean, de Dole. Dans la ville d'Avignon, sur 700 votants, 370 ont été pour M. Gavoty, et 330 pour M. Gaillard. La majorité a été pour le parti dans les communes voisines.

Le 6 et 7 Paris, les nouvelles des flottes mouillées à Besika, Turquie, Malta, renvoyé à Malte quelques bâtiments.

La marine française mouillée à son mouillage n'était pas exposé aux coups qui agissaient sur la flotte anglaise.

Une correspondance de la mer Noire, en date du 10 septembre, mentionne que les Russes ne se hâtaient pas de compléter une partie de leur équipage. Les hommes nouvelle sont, la plupart, des Polonais et des paysans provenant des provinces du centre, regardés généralement comme de mauvais matelots et qui, à titre de disgrâce, sont être employés aux travaux les plus pénibles du port. Deux escadrilles étaient déjà prêtes pour sortir, afin de travailler aux ouvrages de la forteresse en ce moment, sur les bords de Bélika. Les marins conservés sont des Grecs et des Français ; ils vont servir à former des équipages d'élite pour les bâtiments de la première division de l'armée.

Les feuilles allemandes continuent de nouveau, depuis quelques jours, un prochain voyage de l'Empereur de Russie en Pologne. Quelques unes même croient savoir que le czar s'initiation de visiter l'empereur d'Autriche. Le *Journal de Vienne* du 4 reçu à ce sujet une lettre de Varsovie, dans laquelle on lui demande pour certaine que l'empereur de Russie honorera de sa présence les grandes manœuvres du camp d'Olmutz.

Passons à la France. On lit dans le *Moniteur* :

Un journal a annoncé que le gouvernement français se disposait à faire des achats de céréales.

Cette supposition est démentie.

Les résultats de la récolte ne sont pas encore complètement connus, mais le gouvernement est convaincu que le déficit qu'elle paraît présenter sera comblé par le commerce, agissant seul et sans entraves.

Bien loin de vouloir contrarier son action et lutter contre lui, ce qui serait insensé, le gouvernement n'intervient que pour lui venir en aide par les moyens légaux et égaux pour tous, qui assurent la liberté et la sécurité des opérations, et rendent plus facile l'apport à l'intérieur et la répartition des céréales.

Les divers décrets qui ont successivement abrogé certaines prohibitions, rédoit les droits d'entrée et supprimé le mesure et le droit de tonnage, ont été rendus dans cet esprit, et ce doit rassurer, d'ici quelques venus en temps opportun pour permettre aux commerce entreprendre de profiter de la hausse, leur effectuer commence à se faire sentir dans nos ports.

C'est par des mesures analogues, tendantes à protéger énergiquement et facilitant l'industrie privée, que l'Etat viennent satisfaire aux nations. Les deux décrets publiés aujourd'hui, concernant la navigation intérieure et le tarif des chemins de fer, sont une nouvelle preuve de sa constante sollicitude à cet égard.

Les premières nouvelles des élections pour le Corps Législatif qui eut lieu le 4 septembre, dans quelques départements, annoncent d'ores rapides à Paris. Le nombre des votants n'était généralement pas très considérable. C'est, du reste, ce qui arrive toujours aux élections partielles. Cependant on savait déjà qu'il sera nommé dans les départements d'Aveyron et d'Orléans, Monsieur Pélissier, député de Mendant-Dumesnes et Hugues Bonjean, de Dole. Dans la ville d'Avignon, sur 700 votants, 370 ont été pour M. Gavoty, et 330 pour M. Gaillard. La majorité a été pour le parti dans les communes voisines.

Le 6 et 7 Paris, les nouvelles des flottes mouillées à Besika, Turquie, Malta, renvoyé à Malte quelques bâtiments.

La marine française mouillée à son mouillage n'était pas exposé aux coups qui agissaient sur la flotte anglaise.

Une correspondance de la mer Noire, en date du 10 septembre, mentionne que les Russes ne se hâtaient pas de compléter une partie de leur équipage. Les hommes nouvelle sont, la plupart, des Polonais et des paysans provenant des provinces du centre, regardés généralement comme de mauvais matelots et qui, à titre de disgrâce, sont être employés aux travaux les plus pénibles du port. Deux escadrilles étaient déjà prêtes pour sortir, afin de travailler aux ouvrages de la forteresse en ce moment, sur les bords de Bélika. Les marins conservés sont des Grecs et des Français ; ils vont servir à former des équipages d'élite pour les bâtiments de la première division de l'armée.

Les feuilles allemandes continuent de nouveau, depuis quelques jours, un prochain voyage de l'Empereur de Russie en Pologne. Quelques unes même croient savoir que le czar s'initiation de visiter l'empereur d'Autriche. Le *Journal de Vienne* du 4 reçu à ce sujet une lettre de Varsovie, dans laquelle on lui demande pour certaine que l'empereur de Russie honorera de sa présence les grandes manœuvres du camp d'Olmutz.

Passons à la France. On lit dans le *Moniteur* :

Un journal a annoncé que le gouvernement français se disposait à faire des achats de céréales.

Cette supposition est démentie.

Les résultats de la récolte ne sont pas encore complètement connus, mais le gouvernement est convaincu que le déficit qu'elle paraît présenter sera comblé par le commerce, agissant seul et sans entraves.

Bien loin de vouloir contrarier son action et lutter contre lui, ce qui serait insensé, le gouvernement n'intervient que pour lui venir en aide par les moyens légaux et égaux pour tous, qui assurent la liberté et la sécurité des opérations, et rendent plus facile l'apport à l'intérieur et la répartition des céréales.

Les divers décrets qui ont successivement abrogé certaines prohibitions, réduit les droits d'entrée et supprimé le mesure et le droit de tonnage, ont été rendus dans cet esprit, et ce doit rassurer, d'ici quelques venus en temps opportun pour permettre aux commerce entreprendre de profiter de la hausse, leur effectuer commence à se faire sentir dans nos ports.

C'est par des mesures analogues, tendantes à protéger énergiquement et faciliter